MAAMAR | מאמר

אַתָּה אֶחָד וְשִׁמְךָ אֶחָד

« Tu es Un et Ton Nom est Un »

Chabbat Vayetsé, 9 Kislev, veille du 10 Kislev 5742 [1981]

Hébreu
texte intégral, vocalisé

Français
traduction littérale en regard

Explications
encadrés explicatifs et synthèse

Hassiduité — traduction et vocalisation assistées par intelligence artificielle, relues par une seconde intelligence artificielle. Texte hébreu : Séfer HaMaamarim Meloukat, éditions Kehot. Le Rabbi a dit ce maamar : ש"פ ויצא, ט' כסלו, ערב יו"ד כסלו, ה'תשמ"ב. Traduction française littérale en regard.

אַתָּה אֶחָד וְשִׁמְךָ אֶחָד וּמִי כְּעַמְּךָ כְּיִשְׂרָאֵל גּוֹי אֶחָד בָּאָרֶץ כו', וּמְבֹאָר כ"ק אדמו"ר הָאֶמְצָעִי בַּעַל ההילולא דט' כִּסְלֵו (וּבַעַל הַגְּאוּלָּה דיו"ד כִּסְלֵו) בְּמַאֲמָרוֹ ד"ה זֶה [שֶׁכַּנִּרְאֶה הוּא הַדְּרוּשׁ אַתָּה אֶחָד שֶׁאָמְרוּ בש"ק הָאַחֲרוֹן בְּשַׁבַּתּוֹ בַּמַּאֲסָר (ש"פ וַיֵּצֵא, ט' כִּסְלֵו, תקפ"ז) קוֹדֶם תְּפִלַּת הַמִּנְחָה], שֶׁבִּכְלָלוּת נוּסַח זֶה נִתְבָּאֲרוּ ג' הַקַּוִּין חג"ת ד' פְּעָמִים, בד' הַמַּדְרֵיגוֹת הַכּוֹלְלִים כָּל סֵדֶר הַהִשְׁתַּלְשְׁלוּת, מַתְחִיל מִלִּפְנֵי הַצִּמְצוּם. אַתָּה אֶחָד וְשִׁמְךָ אֶחָד וּמִי כְּעַמְּךָ כְּיִשְׂרָאֵל גּוֹי אֶחָד בָּאָרֶץ הֵם ג' הַקַּוִּין חג"ת כְּמוֹ שֶׁהֵם לִפְנֵי הַצִּמְצוּם, דְּגַם לִפְנֵי הַצִּמְצוּם יֵשׁ הַהִתְחַלְּקוּת דג' קַוִּין, בְּאֹפֶן שֶׁשַּׁיָּךְ עִנְיַן הַהִתְחַלְּקוּת לִפְנֵי הַצִּמְצוּם. תִּפְאֶרֶת גְּדוֹלָה וַעֲטֶרֶת יְשׁוּעָה יוֹם מְנוּחָה וּקְדוּשָׁה לְעַמְּךָ נָתַתָּ הו"ע ג' הַקַּוִּין כְּמוֹ שֶׁהֵם לְאַחֲרֵי הַצִּמְצוּם, אֲבָל בְּעוֹלָמוֹת הא"ס שֶׁלְּמַעְלָה מֵאֲצִילוּת וְאֵינָם בִּבְחִינַת הַגְּבָלָה מַמָּשׁ (כְּבַאֲצִילוּת, שֶׁיֵּשׁ שָׁם כֵּלִים הַמַּגְבִּילִים), וְלָכֵן אוֹמֵר עַל זֶה לְעַמְּךָ נָתַתָּ, דְּנִתִּינָה הוּא שֶׁנִּתָּן מִיָּד לְיַד בְּלִי שִׁינּוּי (בֵּין קוֹדֶם הַצִּמְצוּם לְלְאַחַר הַצִּמְצוּם). וּלְאַחֲרֵי זֶה (אַבְרָהָם יָגֵל כו' מְנוּחַת אַהֲבָה וּנְדָבָה כו') מְדַבֵּר בהג' קַוִּין כְּמוֹ שֶׁהֵם בַּאֲצִילוּת, דְּבַאֲצִילוּת הֵם בִּבְחִינַת הַגְּבָלָה, עֶשֶׂר וְלֹא תֵשַׁע עֶשֶׂר וְלֹא אֶחָד עֶשֶׂר. וּבָזֶה גּוּפָא יֵשׁ ב' מַדְרֵיגוֹת, אַבְרָהָם יָגֵל יִצְחָק יְרַנֵּן יַעֲקֹב וּבָנָיו יָנוּחוּ בּוֹ קאי עַל חג"ת דַּאֲצִילוּת, מְנוּחַת אַהֲבָה

« **Tu es Un** et Ton Nom est Un, et qui est comme Ton peuple Israël, nation unique sur la terre », etc. Sa Sainteté l'Admour HaEmtsaï, dont la hilloula a lieu le 9 Kislev (et dont la guéoula est le 10 Kislev), explique dans son maamar qui commence par ces mots [vraisemblablement le discours « Tu es Un » qu'il prononça le dernier Chabbat kodech de sa détention (le Chabbat de la paracha Vayetsé, 9 Kislev 5587 [1826]), avant la prière de Min'ha] que cette formule, prise dans son ensemble, explique quatre fois les trois lignes 'Hessed-Guevoura-Tiferet. Elle le fait aux quatre degrés qui englobent tout l'ordre naturel de la création [héb. hichtalchelout], en commençant par ce qui précède la contraction, occultation [tsimtsoum]. « Tu es Un et Ton Nom est Un, et qui est comme Ton peuple Israël, nation unique sur la terre » : ce sont les trois lignes 'Hessed-Guevoura-Tiferet telles qu'elles sont avant le tsimtsoum. En effet, la division en trois lignes existe déjà avant le tsimtsoum, de sorte que la notion de division s'y applique. « Une grande splendeur et une couronne de délivrance [yechoua], un jour de repos et de sainteté, Tu as donné à Ton peuple » : ce sont les trois lignes telles qu'elles sont après le tsimtsoum, mais dans les mondes de l'Infini [Ein Sof]. Ces mondes se situent au-dessus d'Atsilout [Émanation] et ne sont pas véritablement soumis à la limitation (comme l'est Atsilout, où se trouvent des récipients [kelim] qui limitent). C'est pourquoi il est dit à leur propos « Tu as donné à Ton peuple » : un don [netina] passe de main en main sans subir de changement (ici, entre l'avant et l'après du tsimtsoum). Ensuite, avec « Avraham se réjouira, etc. » et « un repos d'amour et de générosité, etc. », il est question des trois lignes telles qu'elles sont en Atsilout. En Atsilout, elles sont en effet soumises à la limitation : « dix et non neuf, dix et non onze ». Et ce niveau comporte lui-même deux degrés. « Avraham se réjouira, Yits'hak

exultera, Yaakov et ses fils s'y reposeront » se rapporte à 'Hessed-Guevoura-Tiferet d'Atsilout. « Un repos d'amour et de générosité, un repos de vérité et de fidélité, un repos de paix, de tranquillité et de sécurité » se rapporte à Nétsa'h-Hod-Yessod d'Atsilout. Le discours mentionné l'explique longuement.

וּנְדָבָה מְנוּחַת אֱמֶת וֶאֱמוּנָה מְנוּחַת שָׁלוֹם הַשְׁקֵט וּבֶטַח קאי עַל נה"י דַּאֲצִילוּת. וְכַמְּבוֹאָר בַּאֲרוּכָה בִּדְרוּשׁ הנ"ל.

Le Rabbi part d'un passage de la prière de Min'ha du Chabbat : « Tu es Un ». Il s'appuie sur un maamar de l'Admour HaEmtsaï, qui découpe ce texte en quatre niveaux. Les « trois lignes » sont 'Hessed, Guevoura et Tiferet. On retrouve ces trois lignes à chacun des quatre niveaux, du plus haut au plus bas. Le premier se situe avant le tsimtsoum, le retrait par lequel D.ieu a voilé Sa lumière infinie. Le deuxième vient après le tsimtsoum, mais dans les mondes de l'Ein Sof, au-dessus d'Atsilout. Les deux derniers sont dans Atsilout, où les sefirot sont déjà limitées : le troisième concerne 'Hessed-Guevoura-Tiferet et le quatrième Nétsa'h-Hod-Yessod.

Or, on connaît la précision des discours des Rebbeïm précédents : tout ce qu'ils contiennent est précis, y compris le moment où ils ont été prononcés. On peut donc relier les quatre degrés mentionnés au verset [passouk] « Et voici, une échelle était dressée sur la terre, et son sommet atteignait les cieux ». Ce passouk figure dans la paracha Vayetsé, et l'on peut dire que c'est l'une des raisons pour lesquelles ce maamar a été prononcé le Chabbat de la paracha Vayetsé. Il se rapporte à l'échelle de la prière (« cette échelle, c'est la prière »), qui comporte quatre échelons. On peut en effet dire ceci : il est expliqué en plusieurs endroits que les quatre échelons de la prière correspondent aux quatre mondes Atsilout, Création [Beria], Formation [Yetsira] et Action [Assia]. Mais ils correspondent aussi, de façon générale, aux quatre degrés mentionnés, c'est-à-dire à l'ensemble de l'ordre naturel de la création [héb. hichtalchelout], en commençant par ce qui précède le tsimtsoum.

ב) וְהִנֵּה ע"פ הַיָּדוּעַ הַדִּיּוּק בִּדְרוּשֵׁי רַבּוֹתֵינוּ נְשִׂיאֵינוּ, שֶׁכָּל הָעִנְיָנִים שֶׁבָּהֶם, כּוֹלֵל גַּם זְמַן אֲמִירָתָם, הֵם בְּדִיּוּק, יֵשׁ לְקַשֵּׁר ד' מַדְרֵיגוֹת הנ"ל עִם הַפָּסוּק (שֶׁבְּפָרָשַׁת וַיֵּצֵא, דְּיֵשׁ לוֹמַר שֶׁזֶּהוּ מֵהַטְּעָמִים עַל זֶה שֶׁמַּאֲמָר זֶה נֶאֱמַר בש"פ וַיֵּצֵא)וְהִנֵּה סֻלָּם מֻצָּב אַרְצָה וְרֹאשׁוֹ מַגִּיעַ הַשָּׁמָיְמָה, שֶׁקָּאֵי עַל הַסֻּלָּם דִּתְפִלָּה, סֻלָּם דָּא צלותא, שֶׁבְּהַסּוּלָּם דִּתְפִלָּה יֵשׁ ד' שְׁלִיבוֹת. דְּיֵשׁ לוֹמַר, שד' הַשְׁלִיבוֹת דִּתְפִלָּה הֲרֵי נוֹסָף עַל הַבֵּיאוּר שֶׁהֵם כְּנֶגֶד ד' הָעוֹלָמוֹת אבי"ע (כַּמְּבוֹאָר בכ"מ), הֵם בִּכְלָלוּת כְּנֶגֶד ד' דְּרָגוֹת הנ"ל, כְּלָלוּת סֵדֶר הַהִשְׁתַּלְשְׁלוּת, מַתְחִיל מִלִּפְנֵי הַצִּמְצוּם.

Question 1 : pourquoi ce maamar a-t-il été dit le Chabbat de Vayetsé ? Réponse : on peut le relier à l'échelle de Yaakov, mentionnée dans cette paracha, qui représente la prière. Ses quatre échelons correspondent aux quatre mondes Atsilout, Beria, Yetsira et Assia ; on peut aussi les relier, de façon générale, aux quatre niveaux du maamar. Dans une note, le Rabbi ajoute que « vers le ciel » (hachamayma) désigne Atik, l'intériorité du Kéter.

D'après cela, on peut également relier le thème du « repos parfait » à l'échelle de la prière. Une autre note relie à Vayetsé la hilloula de l'Admour HaEmtsaï et sa guéoula, notamment par le passouk « que je retourne en paix à la maison de mon père ».

ג) וּמַמְשִׁיךְ בְּהַמַּאֲמָר, דמ"ש מְנוּחָה שְׁלֵימָה שֶׁאַתָּה רוֹצֶה בָּהּ (לְאַחֲרֵי שֶׁמְּפָרֵט ג' הַקַּוִּין חג"ת בְּכָל ד' מַדְרֵיגוֹת הנ"ל) הוּא בחי' שְׁלִימוּתָא דכולא, אַחְדוּת הַפְּשׁוּטָה, שֶׁלְּמַעְלָה מג' הַקַּוִּין, גַּם מִמְּקוֹר הג' קַוִּין כְּמוֹ שֶׁהֵם לִפְנֵי הַצִּמְצוּם. וְעַל זֶה אוֹמֵר יַכִּירוּ בָּנֶיךָ וְיָדְעוּ, דְּבָנֶיךָ (נְשָׁמוֹת שֶׁבְּגוּפִים דַּוְקָא) יַכִּירוּ וְיָדְעוּ גַּם בְּחִינָה זוֹ. וְהַטַּעַם לָזֶה הוּא, כִּי מֵאִתְּךָ הִיא מְנוּחָתָם, שֶׁמְּנוּחָתָם (דְּשַׁבָּת) הִיא מֵאִתְּךָ, מֵאִתְּךָ מַמָּשׁ.

Le maamar poursuit : la formule « un repos parfait que Tu désires » vient après le détail des trois lignes 'Hessed-Guevoura-Tiferet dans chacun des quatre degrés mentionnés. Elle désigne le niveau de « la perfection de tout » [chelimouta dekhola], l'unité simple. Ce niveau est au-dessus des trois lignes, et même au-dessus de leur source telle qu'elle est avant le tsimtsoum. C'est à ce propos qu'il est dit « que Tes enfants reconnaissent et sachent » : Tes enfants (précisément les âmes qui sont dans des corps) reconnaîtront et connaîtront aussi ce niveau. Et en voici la raison : « car de Toi vient leur repos ». Leur repos (celui du Chabbat) vient de Toi, véritablement de Toi.

Après le détail des quatre niveaux, le texte de la prière parle du « repos parfait ». Il ne relève plus des trois lignes : c'est « l'unité simple », au-dessus des trois lignes et même de leur source avant le tsimtsoum. Pourtant, ce sont « Tes enfants », les âmes qui sont dans un corps, qui doivent reconnaître et connaître ce niveau. Comment le pourraient-elles ? La suite du maamar répond par « car de Toi vient leur repos » : le repos du Chabbat vient de Toi, véritablement de Toi.

וְיֵשׁ לְקַשֵּׁר זֶה עִם הַיָּדוּעַ בְּפֵירוּשׁ כִּי מֵאִתְּךָ הִיא מְנוּחָתָם, (מֵאִתְּךָ הוּא אוֹתִיּוֹת) מֵאֵת ך' שֶׁהִיא הַכֶּתֶר, מִשָּׁם מְנוּחָתָם. דִּכְמוֹ שֶׁבְּהִשְׁתַּלְשְׁלוּת ד' הָעוֹלָמוֹת אבי"ע, הַתְחָלַת הַהִשְׁתַּלְשְׁלוּת הִיא מֵאֲצִילוּת וְהַכֶּתֶר הוּא לְמַעְלָה מֵהִשְׁתַּלְשְׁלוּת, עד"ז הוּא בְּהַהִשְׁתַּלְשְׁלוּת דד' מַדְרֵיגוֹת הנ"ל (שֶׁהֵם בְּדֶגְמַת אבי"ע), שֶׁהַתְחָלַת הַהִשְׁתַּלְשְׁלוּת הִיא מ(בְּחִינַת חג"ת ש)לִפְנֵי הַצִּמְצוּם (בְּחִינַת

On peut rattacher cela à ce qui est connu sur l'explication de « car c'est de Toi [méitekha] que vient leur repos ». (Méitekha a les mêmes lettres que) méèt kaf, « du kaf », qui est le Kéter : c'est de là que vient leur repos. En effet, dans l'enchaînement des mondes [hichtalchelout] des quatre mondes Atsilout, Beria, Yetsira et Assia, l'enchaînement commence à Atsilout, tandis que le Kéter est au-dessus de l'enchaînement. Il en va de même dans l'enchaînement des quatre degrés mentionnés plus haut (qui sont à l'image d'Atsilout, Beria, Yetsira et Assia) : l'enchaînement commence (au niveau de 'Hessed, Guevoura et Tiferet qui se situe) avant le tsimtsoum (le niveau d'Atsilout de l'ensemble), et le niveau du Kéter (à cet

אֲצִילוּת דִּכְלָלוּת), וּבְחִינַת הַכֶּתֶר (שָׁם) הִיא בְּחִינַת הא"ס עַצְמוֹ (שֶׁלְּמַעְלָה גַּם מחג"ת שבא"ס), מֵאִתְּךָ מַמָּשׁ.

endroit) est le niveau de l'Ein Sof lui-même (qui est au-dessus même de 'Hessed, Guevoura et Tiferet de l'Ein Sof) : véritablement « de Toi ».

Le Kéter (« couronne ») se situe au-dessus de l'enchaînement des mondes, qui commence à Atsilout. Le Rabbi applique ce modèle aux quatre niveaux du maamar. Ils sont à l'image des quatre mondes, et leur commencement est le niveau de 'Hessed-Guevoura-Tiferet d'avant le tsimtsoum, appelé l'Atsilout de l'ensemble. Au-dessus d'eux se trouve leur « Kéter » : l'Ein Sof lui-même, au-dessus même de 'Hessed-Guevoura-Tiferet de l'Ein Sof. C'est de là que vient le repos du Chabbat. Le jeu de lettres sur méitekha (« de Toi ») et méèt kaf (« du kaf », le Kéter) le suggère.

ד) וּבֵאוּר הָעִנְיָן (שֶׁהַמְּנוּחָה דְּשַׁבָּת הִיא מֵאִתְּךָ מַמָּשׁ), הִנֵּה הַמְּנוּחָה דְּשַׁבָּת הִיא מִצַּד עֶצֶם הַנֶּפֶשׁ, בְּחִינַת יְחִידָה. וּכְמוֹ שֶׁמְּבֹאָר בְּהַמַּאֲמָר, דְּזֶהוּ הַטַּעַם עַל זֶה שֶׁהַמְּנוּחָה דְּשַׁבָּת הִיא בְּכָל יִשְׂרָאֵל בְּשָׁוֶה, וְאֵין בָּהּ חִילּוּק בֵּין גְּדוֹלֵי עוֹלָם לַקְּטָנֵי הֶהָמוֹן מַמָּשׁ (ודלא כְּהַתְּפִלָּה דְּשַׁבָּת, וְכֵן אֲכִילַת שַׁבָּת, שֶׁבַּצַּדִּיקִים גְּדוֹלִים הֵם בְּאֹפֶן נַעֲלֶה הַרְבֵּה יוֹתֵר מֵאֲשֶׁר בַּאֲנָשִׁים פְּשׁוּטִים), כִּי בִּבְחִינַת הַיְחִידָה כָּל יִשְׂרָאֵל הֵם בְּשָׁוֶה, וְהִיא נִמְצֵאת בִּשְׁלֵימוּתָהּ בְּכָל נֶפֶשׁ מִיִּשְׂרָאֵל אֲפִילוּ בַּפְּחוּתִים וְקַלִּים.וְזֶהוּ מֵאִתְּךָ הִיא מְנוּחָתָם, שֶׁהַמְּנוּחָה דְּשַׁבָּת הִיא מֵאִתְּךָ מַמָּשׁ, כִּי הַגִּילּוּי דִּבְחִינַת שְׁלִימוּתָא דכולא שֶׁלְּמַעְלָה מְקָוִין בְּכָל ד' מַדְרֵיגוֹת הנ"ל (גַּם מֵהַקַּוִּין כְּמוֹ שֶׁהֵם לִפְנֵי הַצִּמְצוּם, מֵאִתְּךָ מַמָּשׁ), הִיא בִּבְחִינַת יְחִידָה דַּוְקָא. דְּהִנֵּה ד' הַבְּחִינוֹת נרנ"ח הֵם בד' הָעוֹלָמוֹת אבי"ע, וּלְמַעְלָה יוֹתֵר – בד' הַמַּדְרֵיגוֹת דִּכְלָלוּת הַהִשְׁתַּלְשְׁלוּת (מַתְחִיל מִלִּפְנֵי הַצִּמְצוּם) – משא"כ בְּחִינַת יְחִידָה הִיא לְמַעְלָה מֵהִשְׁתַּלְשְׁלוּת (שֶׁבָּאָדָם), וְעַד שֶׁהִיא לְמַעְלָה גַּם מִבְּחִינַת הַמַּקִּיף דְּבֵית [דבכ"מ

L'explication de la chose (le repos du chabbat vient véritablement « de Toi ») : le repos du chabbat procède de l'essence du Néfech, le niveau de Yé'hida. Le maamar explique que c'est pour cette raison que le repos du chabbat est égal chez tout Israël, sans aucune différence entre les grands du monde et les plus petits du peuple (contrairement à la tefila du chabbat, et de même au repas du chabbat, qui atteignent chez les grands tsadikim un niveau bien plus élevé que chez les gens simples). En effet, au niveau de la Yé'hida, tout Israël est égal. Elle est présente dans sa plénitude en tout Néfech d'Israël, même chez les plus humbles et les plus légers. Tel est le sens de « c'est de Toi que vient leur repos » : le repos du chabbat vient véritablement « de Toi ». Car la révélation du niveau de la perfection du tout [chelimouta dekoula], qui se situe au-dessus des lignes [kavin] dans chacun des quatre degrés mentionnés plus haut (et au-dessus même des lignes telles qu'elles existent avant le tsimtsoum : véritablement « de Toi »), se produit précisément au niveau de la Yé'hida. En effet, les quatre niveaux Néfech, Roua'h, Nechama et 'Haya correspondent aux quatre mondes Atsilout, Beria, Yetsira et Assia, et plus haut encore aux quatre degrés de l'ensemble de l'enchaînement (à partir d'avant le tsimtsoum). Le niveau de Yé'hida, en revanche, se situe au-dessus de l'enchaînement (propre à l'homme), et même au-dessus du niveau de l'enveloppant [makif] qu'est la maison. [Plusieurs passages

מְבוֹאָר שֶׁבְּחִינַת חי' הִיא דּוּגְמַת מַקִּיף דִּלְבוּשׁ וּבְחִינַת יְחִידָה דּוּגְמַת מַקִּיף דְּבֵית. אֲבָל בד"ה אַתָּה אֶחָד הנ"ל (וכ"ה בכ"מ), שֶׁבְּחִינַת יְחִידָה הִיא לְמַעְלָה גַּם מֵהַמַּקִּיף דְּבֵית. שֶׁלָּכֵן, גַּם בְּבֵית (שֶׁהוּא מַקִּיף יוֹתֵר מֵהַמַּקִּיף דִּלְבוּשִׁים) לֹא יִשְׁכֹּן בּוֹ בְּחִינַת יְחִידָה, כ"א בד' אַמּוֹת הָרְחוֹקִים בְּתַכְלִית, יוֹתֵר מֵהָרְחוּק דְּבֵית, שָׁם דַּוְקָא תִּשְׁכֹּן הֶאָרַת בְּחִינַת יְחִידָה]. וְלָכֵן, בִּבְחִינַת הַיְחִידָה דַּוְקָא הוּא גִּילוּי בְּחִינַת הא"ס (שֶׁלְּמַעְלָה גַּם מחג"ת שֶׁלִּפְנֵי הַצִּמְצוּם). וְזֶהוּ כִּי מֵאִתְּךָ הִיא מְנוּחָתָם, דְּמִכֵּיוָן שֶׁמְּנוּחָתָם (דְּשַׁבָּת) הִיא מִצַּד בְּחִינַת יְחִידָה, לָכֵן הִיא מֵאִתְּךָ, מֵאִתְּךָ מַמָּשׁ.

expliquent que le niveau de 'Haya est semblable à l'enveloppant qu'est le vêtement, et le niveau de Yé'hida à l'enveloppant qu'est la maison. Mais le discours commençant par « Tu es Un » [Ata E'had], cité plus haut (et il en est de même dans plusieurs passages), explique que le niveau de Yé'hida est au-dessus même de l'enveloppant qu'est la maison. C'est pourquoi le niveau de Yé'hida ne réside même pas dans la maison (qui enveloppe davantage que les vêtements) : c'est seulement dans les quatre coudées les plus éloignées qui soient, plus éloignées encore que la maison, que réside le rayonnement du niveau de Yé'hida.] C'est pourquoi la révélation du niveau de l'Ein Sof (qui est au-dessus même de 'Hessed, Guevoura et Tiferet d'avant le tsimtsoum) a lieu précisément au niveau de la Yé'hida. Tel est le sens de « car c'est de Toi que vient leur repos » : puisque leur repos (celui du chabbat) procède du niveau de Yé'hida, il vient « de Toi », véritablement « de Toi ».

La Kabbalah décrit l'âme en cinq niveaux. Les quatre premiers, Néfech, Roua'h, Nechama et 'Haya, correspondent aux degrés de l'enchaînement. Le cinquième est la Yé'hida (« l'unique »). Voici la réponse : les âmes qui vivent dans un corps peuvent connaître ce qui dépasse tout, parce que la Yé'hida est présente dans sa plénitude en toute âme d'Israël, même chez les plus humbles. C'est pourquoi le repos du Chabbat est égal pour tous, alors que la prière et le repas du Chabbat sont beaucoup plus élevés chez les grands tsadikim que chez les gens simples. Le makif (« enveloppant ») est une force qui entoure. Le vêtement est l'enveloppant proche, la maison l'enveloppant lointain. Dans une note, le Rabbi signale que d'autres sources rapprochent les « quatre coudées » de la maison ; le maamar les place encore plus loin.

ה) וּמְבֹאָר בְּהַמַּאֲמָר שָׁם, דְּמַה שֶׁתִּקְּנוּ אַנְשֵׁי כְּנֶסֶת הַגְּדוֹלָה לוֹמַר אַתָּה אֶחָד כו', הוּא, דִּכְנֶסֶת הַגְּדוֹלָה הִיא כְּנֶסֶת יִשְׂרָאֵל, וּכְלָלוּת כָּל הַהִשְׁתַּלְשְׁלוּת (בד' מַדְרֵיגוֹת הנ"ל שֶׁנִּכְלְלוּ בְּנוּסַח זֶה) נִמְסַר לִכְנֶסֶת הַגְּדוֹלָה (כְּנֶסֶת יִשְׂרָאֵל), וּמִכְּנֶסֶת הַגְּדוֹלָה (כנס"י) נִמְסַר זֶה לִכְלָלוּת נש"י, נְשָׁמוֹת שֶׁבְּגוּפִים, שֶׁגַּם הֵם יְכוֹלִים לוֹמַר וּלְהַמְשִׁיךְ כָּל בְּחִינוֹת אֵלּוּ, מַתְחִיל מִבְּחִינַת אַתָּה אֶחָד שֶׁקָּאֵי (כנ"ל) עַל

Le maamar explique au même endroit pourquoi les hommes de la Grande Assemblée [Knesset HaGuedola] ont institué de dire « Tu es Un... ». La Grande Assemblée, c'est l'Assemblée d'Israël [Knesset Israël]. L'ensemble de l'enchaînement (dans les quatre degrés mentionnés plus haut, qui sont inclus dans cette formule) a été transmis à la Grande Assemblée (l'Assemblée d'Israël). De la Grande Assemblée (l'Assemblée d'Israël), il a été transmis à l'ensemble des Nechamot d'Israël, les Nechamot qui sont dans les corps. Elles aussi peuvent donc dire et attirer tous ces niveaux, à commencer par le niveau de « Tu es Un

בְּחִינַת הַחֶסֶד שֶׁלִּפְנֵי הַצִּמְצוּם, בְּחִינַת טֶבַע הַטּוֹב לְהֵטִיב שֶׁמִּצַּד חָפֵץ חֶסֶד. וְזֶהוּ וַעֲשִׂיתֶם אַתֶּם, א"ת אוֹתָם אֶלָּא אַתֶּם כְּאִלּוּ עֲשָׂאוּנִי בכפי' (כִּי פִי' עֲשָׂאוּנִי בלה"ק הוּא עִנְיַן כפי' כְּמוֹ גֵט מְעֻשֶּׁה), הַיְינוּ שֶׁאַתֶּם כּוֹפִים אוֹתִי כִּבְיָכוֹל לְהִקָּרֵא בְּשֵׁם חג"ת אַף בִּבְחִינַת א"ס שֶׁלִּפְנֵי הַצִּמְצוּם. וְהַכֹּחַ עַל זֶה בנש"י הוּא לְפִי דְּשֹׁרֶשׁ הַנְּשָׁמוֹת הוּא בא"ס עַצְמוֹ (שֶׁלְּמַעְלָה גַּם מחג"ת שבא"ס), וְגַם לְאַחֲרֵי שֶׁנִּתְלַבְּשׁוּ בְּגוּפִים מְאִירָה בָּהֶם בְּחִינַת זוֹ בִּבְחִינַת הַיְחִידָה שֶׁבָּהֶם (כנ"ל), וְלָכֵן יֵשׁ בְּכֹחָם לַעֲשׂוֹת (וּבְאוֹפֶן דכפי') כָּל ד' מַדְרֵיגוֹת הנ"ל.

», qui désigne (comme on l'a dit) le niveau du 'Hessed d'avant le tsimtsoum : le niveau où « la nature du bien est de faire le bien », qui procède de « car Il désire la bonté ['Hessed] ». C'est le sens de « vous les accomplirez [vaassitem otam] » : il ne faut pas lire otam [« les »] mais atem [« vous »], comme si vous M'aviez fait, par contrainte. (En langue sainte, en effet, assaouni [« ils M'ont fait »] relève de la contrainte, comme dans « un acte de divorce [guet] obtenu par contrainte [meoussé] ».) Autrement dit, vous Me contraignez, pour ainsi dire, à être appelé du nom de 'Hessed, Guevoura et Tiferet, même au niveau de l'Ein Sof d'avant le tsimtsoum. Les âmes d'Israël en ont la force parce que la racine des Nechamot se trouve dans l'Ein Sof lui-même (qui est au-dessus même de 'Hessed, Guevoura et Tiferet de l'Ein Sof). Même après s'être revêtues de corps, ce niveau brille en elles, dans le niveau de Yé'hida qui est en elles (comme on l'a dit). C'est pourquoi il est en leur pouvoir de faire (et ce, par contrainte) les quatre degrés mentionnés plus haut.

La Grande Assemblée est le groupe de Sages qui a fixé le texte des prières. Pourquoi lui avoir transmis ces formules ? Parce qu'elle représente l'ensemble d'Israël, et qu'à travers elle toutes les âmes reçoivent le pouvoir d'attirer ces quatre niveaux. Le Rabbi va plus loin : par leur prière, les âmes « contraignent » D.ieu, pour ainsi dire. Même au niveau de l'Infini d'avant le tsimtsoum, Il se laisse alors appeler Bonté, Rigueur et Harmonie. Elles en ont la force parce que leur racine se trouve dans l'Ein Sof lui-même, et que cette racine brille en elles par la Yé'hida.

ו) וע"פ כָּל הנ"ל יוּבַן מַה שֶּׁאֲמִירַת הַדְּרוּשׁ ד"ה אַתָּה אֶחָד הָיְתָה בש"ק (פ' וַיֵּצֵא) קֹדֶם תְּפִלַּת הַמִּנְחָה [אַף שֶׁבְּדֶרֶךְ כְּלָל, אֲמִירַת דא"ח בְּהַזְּמַן דְּרַעֲוָא דְּרָעוּיָהֵיא, כְּנִרְאֶה בְּרַבּוֹתֵינוּ נְשִׂיאֵינוּ, לְאַחֲרֵי תְּפִלַּת הַמִּנְחָה], כִּי אֲמִירַת אַתָּה אֶחָד כו' הוּא לִפְעוֹל הַמְשָׁכַת ד' מַדְרֵיגוֹת הנ"ל. וּמִכֵּיוָן שֶׁכָּל הָעִנְיָנִים נִמְשָׁכִים ע"י תּוֹרָה, לָכֵן, לִפְנֵי אֲמִירַת אַתָּה אֶחָד בִּתְפִלַּת מִנְחָה הָיְתָה הַמְשָׁכַת עִנְיָן זֶה בַּתּוֹרָה. וּמִכֵּיוָן

D'après tout ce qui précède, on comprendra pourquoi le discours commençant par « Ata E'had » [« Tu es Un »] fut prononcé le Chabbat kodech (de la paracha Vayétsé) avant la prière de Min'ha. [Pourtant, en règle générale, les paroles du D.ieu vivant [divreï Elokim 'Haïm] se disent au moment de Raava deRaavin [la « volonté des volontés »], c'est-à-dire, comme on le voit chez les Rebbeïm précédents, après la prière de Min'ha.] C'est que la récitation de « Tu es Un... » a pour but d'opérer l'épanchement des quatre degrés mentionnés plus haut. Or toutes choses sont attirées par la Torah ; c'est pourquoi, avant la récitation de « Tu es Un » dans la prière de

שֶׁהַמְשָׁכַת ד' הַמַּדְרֵיגוֹת שֶׁבְּנָסָח אַתָּה אֶחָד הוּא מִצַּד שֹׁרֶשׁ הַנְּשָׁמוֹת בא"ס שֶׁמִּתְגַּלֶּה בִּבְחִינַת יְחִידָה כנ"ל, לָכֵן, בַּתּוֹרָה גּוּפָא, הָיְתָה הַמְשָׁכַת עִנְיָן זֶה כְּמוֹ שֶׁהוּא בִּפְנִימִיּוּת הַתּוֹרָה, וּכְמוֹ שֶׁפְּנִימִיּוּת הַתּוֹרָה הִיא בְּאֹפֶן דְּיִתְפַּרְנְסוּן [וְחַסִידוּת חב"ד], בְּחִינַת יְחִידָה דְּתוֹרָה.

Min'ha, cet épanchement s'est d'abord opéré dans la Torah. Et puisque l'épanchement des quatre degrés que contient la formule « Tu es Un » procède de la racine des âmes dans l'Ein Sof, qui se révèle au niveau de Yé'hida, comme on l'a dit, cet épanchement s'est opéré, au sein de la Torah elle-même, tel qu'il est dans la pnimiyout haTorah — et telle que la pnimiyout haTorah se présente sur le mode de « ils en seront nourris » [yitparnessoun] [la 'Hassidout 'Habad], le niveau de Yé'hida de la Torah.

Question 2 : en général, les Rebbeïm précédents prononçaient leurs maamarim après la prière de Min'ha. C'est le moment appelé Raava deRaavin (« volonté des volontés »). Pourquoi celui-ci fut-il dit avant ? Dans une note, le Rabbi précise que, pendant l'emprisonnement aussi, le maamar du Chabbat de Vayéra avait été dit après Min'ha. Réponse : la récitation de « Tu es Un » devait opérer l'épanchement des quatre degrés. Or tous les épanchements se font par la Torah. Il fallait donc que, avant cette récitation à Min'ha, cet épanchement se fasse dans la Torah. Il s'est fait par la pnimiyout haTorah, sur le mode de « ils en seront nourris » : la 'Hassidout 'Habad, la Yé'hida de la Torah.

ז) וְיֵשׁ לוֹמַר דְּזֶהוּ גַּם הַקֶּשֶׁר דַּאֲמִירַת דְּרוּשׁ זֶה לש"ק הָאַחֲרוֹן שֶׁל הַמַּאֲסָר, עֶרֶב יוֹם הַגְּאוּלָה, דְּהִנֵּה יָדוּעַ שע"י הַמַּאֲסָר נַעֲשָׂה (איז אויפגעטאן געווארן) עִילּוּי גָּדוֹל יוֹתֵר כו'. וע"ד מַאֲמַר רז"ל הַזַּיִת כְּשֶׁכּוֹתְשִׁין אוֹתוֹ (דַּוְקָא) הוּא נוֹתֵן שַׁמְנוֹ. וַהֲגַם שֶׁהָעִנְיָן דְּיָפוּצוּ מַעְיְנוֹתֶיךָ חוּצָה הי' גַּם לִפְנֵי הַמַּאֲסָר (דאדמו"ר הָאֶמְצָעִי), מ"מ, ע"י הַמַּאֲסָר נִיתּוֹסֵף בָּזֶה, וי"ל שֶׁעַד לְהוֹסָפָה בְּאֵין עֲרוֹךְ, וּכְדִיּוּק לְשׁוֹן רז"ל שע"י הַכְּתִישָׁה הוּא נוֹתֵן שַׁמְנוֹ (נוֹתֵן דַּוְקָא), דְּכָל הַנּוֹתֵן בְּעַיִן יָפָה הוּא נוֹתֵן. וְגוֹדֶל הָעִילּוּי שֶׁנִּתְחַדֵּשׁ ע"י הַמַּאֲסָר דַּוְקָא מוּבָן מֵהַמְבֹאָר בְּשִׂיחַת כ"ק מו"ח אדמו"ר (בְּנוֹגֵעַ לְהַמַּאֲסָר דאדמו"ר הַזָּקֵן, דְּמִזֶּה מוּבָן גַּם בְּנוֹגֵעַ לְהַמַּאֲסָר דאדמו"ר הָאֶמְצָעִי), שֶׁהַמַּאֲסָר הי' בְּהַסְכָּמָתוֹ, כִּי כָּל צַדִּיק וְצַדִּיק הוּא מוֹשֵׁל וְשׁוֹלֵט עַל כָּל

On peut dire que là est aussi le lien entre la récitation de ce discours et le dernier Chabbat kodech de l'emprisonnement, veille du jour de la guéoula. On sait en effet que l'emprisonnement a produit (en yiddish : « iz oyfgeton gevorn », a accompli) une élévation plus grande encore, etc. Il en va comme dans la parole de nos Sages : « L'olive, quand on la pile, (précisément alors) donne son huile. » Certes, le « Que tes sources se répandent au-dehors » existait déjà avant l'emprisonnement (de l'Admour HaEmtsaï). Néanmoins, l'emprisonnement y a ajouté — et l'on peut dire : jusqu'à un ajout sans commune mesure. C'est ce qu'indique la formulation précise de nos Sages : par le pilage, elle « donne » son huile (« donne », précisément), car « quiconque donne, donne d'un œil bienveillant ». L'ampleur de l'élévation qu'a apportée précisément l'emprisonnement se comprend par ce qu'explique une si'ha de Sa Sainteté mon beau-père l'Admour (au sujet de l'emprisonnement de l'Admour Hazakène, d'où l'on comprend aussi ce qu'il en est de l'emprisonnement de l'Admour HaEmtsaï) : l'emprisonnement eut lieu avec

הָעִנְיָנִים הַגַּשְׁמִיִּים שֶׁלּוֹ, וְכָל מְאוֹרָע עִמּוֹ הוּא בְּהַסְכָּמָתוֹ. וּמִזֶּה שֶׁהִסְכִּים עַל הַמַּאֲסָר אַף שֶׁזֶּה הי' קָשׁוּר עִם יִסּוּרִים וכו' וְעִם מְנִיעַת הֲפָצַת תּוֹרַת הַחֲסִידוּת (בְּעֵת שִׁבְתּוֹ בַּמַּאֲסָר), מוּבָן מִזֶּה גּוֹדֶל הָעִילּוּי דַּהֲפָצַת הַמַּעְיָנוֹת שֶׁנִּתְחַדֵּשׁ לְאַחֲרֵי גְּאֻלָּתוֹ דַּוְקָא, עַד שֶׁבִּשְׁבִיל זֶה הי'כְּדַאי כָּל הַמַּאֲסָר. וְזֶהוּ הַקֶּשֶׁר דַּאֲמִירַת דְּרוּשׁ זֶה ל(עֶרֶב יוֹם) הַגְּאוּלָה, כִּי אָז נִתְחַדֵּשׁ עִילּוּי גָּדוֹל יוֹתֵר בְּגִילּוּי פְּנִימִיּוּת הַתּוֹרָה [בְּחִינַת יְחִידָה דְּתוֹרָה], גִּילּוּי בַּהֲבָנָה וְהַשָּׂגָה, וְעַד שֶׁהַגִּילּוּי הוּא לֹא רַק בחו"ב אֶלָּא גַּם בִּבְחִינַת הַדַּעַת, דְּשֹׁרֶשׁ הַדַּעַת הוּא בִּפְנִימִיּוּת הַכֶּתֶר [וְכַמְּבוֹאָר בַּאֲרוּכָה בְּהֶמְשֵׁךְ עת"ר מַעֲלַת עִנְיַן הַדַּעַת], בְּחִינַת יְחִידָה. דְּזֶהוּ יַכִּירוּ בָּנֶיךָ וְיֵדְעוּ כִּי מֵאִתְּךָ הִיא מְנוּחָתָם, דְּגִלּוּי בְּחִינַת יְחִידָה (מֵאִתְּךָ הִיא מְנוּחָתָם) הוּא בְּעִנְיַן הַדַּעַת דַּוְקָא, יַכִּירוּ כו' וְיֵדְעוּ.

son consentement, car chaque tsadik domine et gouverne toutes ses affaires matérielles, et tout ce qui lui arrive se produit avec son consentement. Or il a consenti à l'emprisonnement, bien que celui-ci fût lié à des souffrances, etc., et à l'empêchement de diffuser l'enseignement de la 'Hassidout (pendant le temps où il demeurait en prison). On comprend par là l'ampleur de l'élévation de la diffusion des sources qui apparut précisément après sa guéoula — au point que, pour elle, tout l'emprisonnement en valait la peine. Tel est donc le lien entre la récitation de ce discours et (la veille du jour de) la guéoula : à ce moment apparut une élévation plus grande dans la révélation de la le niveau de Yé'hida de la Torah [pnimiyout haTorah], une révélation dans la compréhension et la saisie intellectuelle — au point que la révélation n'est pas seulement en 'Hokhma et Bina, mais aussi au niveau de la Daat. Car la racine de la Daat est dans l'intériorité du Kéter [comme l'explique longuement le hemchekh 5670 [1909-1910] au sujet de la supériorité de la Daat], le niveau de Yé'hida. C'est le sens de « Que Tes enfants reconnaissent et sachent que de Toi vient leur repos » : la révélation du niveau de Yé'hida (« de Toi vient leur repos ») se fait précisément sur le plan de la Daat — « qu'ils reconnaissent… et sachent ».

Question 3 : quel lien entre ce maamar et la guéoula, qui eut lieu le lendemain ? Le Rabbi s'appuie sur l'image de l'olive, qui donne son huile quand on la pile. Dans une note, il cite le Rabbi Rachab : après l'emprisonnement de l'Admour Hazakène, c'est précisément l'intériorité qui s'est révélée. Une si'ha rapporte, à propos de l'Admour Hazakène, que l'emprisonnement eut lieu avec son consentement ; de là, le Rabbi comprend aussi la grandeur de l'élévation apportée après la guéoula de l'Admour HaEmtsaï, malgré les souffrances et l'arrêt de la diffusion pendant l'emprisonnement. Réponse : à ce moment, la révélation de la pnimiyout haTorah s'éleva jusqu'à la Daat. La racine de la Daat est dans l'intériorité du Kéter, le niveau de Yé'hida. D'où « que Tes enfants reconnaissent et sachent ». Une note rapporte que la nouvelle de la guéoula arriva pendant que l'Admour HaEmtsaï disait ce maamar.

ח) וְזֶהוּ ג"כ מַה שֶּׁמָּשִׁיחַ יְלַמֵּד דַּעַת לְכָל הָעָם בְּהַשָּׂגַת פְּנִימִיּוּת הַתּוֹרָה, דַּעַת דַּוְקָא, דְּעִיקַּר הָעִנְיָן שֶׁיִּתְחַדֵּשׁ בִּימוֹת הַמָּשִׁיחַ הוּא [כמ"ש

C'est aussi pourquoi le Machia'h « enseignera la connaissance [Daat] à tout le peuple » dans la saisie de la pnimiyout haTorah — la connaissance, précisément. Car l'essentiel de ce qui se renouvellera aux

הרמב"ם בְּסִיּוּם וְחוֹתַם סִפְרוֹ] כִּי מָלְאָה הָאָרֶץ דֵּעָה אֶת הוי', דֵּעָה דַּוְקָא. וְגִילּוּי זֶה יהי' בְּאֹפֶן דִּכְמַיִם לַיָּם מְכַסִּים, הַיְינוּ שֶׁזֶּה יהי' (נוֹסָף עַל דַּעַת וְהַכָּרַת הַשֵּׂכֶל, גַּם) בראי' מוּחָשִׁית, כְּמוֹ מֵי הַיָּם שֶׁנִּרְאִים בראי' מוּחָשִׁית. דְּהִנֵּה מְבוֹאָר בכ"מ בְּעִנְיַן הַנִּבְרָאִים שבעלמא דאתכסיא שֶׁהֵם בְּדֶגְמַת דָּגִים שֶׁבַּיָּם שֶׁהֵם בְּטֵלִים לְהַמַּיִם, עַד שֶׁמְּציאוּתָם שֶׁל הַדָּגִים אֵינָהּ נִרְאֵית כְּלָל וּמַה שֶׁנִּרְאֶה הֵם רַק מֵי הַיָּם שֶׁמְּכַסִּים עֲלֵיהֶם. וּמִזֶּה מוּבָן שֶׁפֵּרוּשׁ כַּמַּיִם לַיָּם מְכַסִּים הוּא שֶׁהַגִּילּוּי דְּאֱלֹקוּת יהי' אָז בראי' מוּחָשִׁית, כְּמוֹ מֵי הַיָּם (שֶׁמְּכַסִּים עַל הַנִּבְרָאִים שֶׁבְּתוֹכָם) שֶׁהֵם נִרְאִים בראי' מוּחָשִׁית.

jours du Machia'h est [comme l'écrit le Rambam en conclusion et sceau de son livre] : « car la terre sera remplie de la connaissance de Hachem » — la connaissance, précisément. Cette révélation sera « comme les eaux recouvrent la mer » : elle relèvera non seulement de la connaissance et de la reconnaissance intellectuelle, mais aussi d'une perception concrète, comme les eaux de la mer, visibles de manière tangible. Il est en effet expliqué en plusieurs endroits, au sujet des créatures du monde caché [Alma deItkassia], qu'elles sont à l'image des poissons dans la mer : elles sont batel [annulées] envers les eaux, au point que l'existence des poissons ne se voit pas du tout, et que l'on ne voit que les eaux de la mer qui les recouvrent. On comprend dès lors que « comme les eaux recouvrent la mer » signifie que la révélation de la Divinité se fera alors par une vision sensible, comme les eaux de la mer (qui recouvrent les créatures qu'elle contient), qui sont visibles de manière tangible.

Le maamar va jusqu'à l'époque du Machia'h. La Daat révélée lors de la libération annonce ce qui se passera alors : la terre sera remplie de la connaissance de Hachem. Le « monde caché » désigne les niveaux spirituels où les créatures ne se sentent pas distinctes de D.ieu. Elles y sont comme les poissons dans la mer : batel [annulées] dans l'eau qui les entoure. L'image des eaux qui « recouvrent » la mer veut donc dire ceci : à l'époque du Machia'h, la présence de D.ieu sera aussi évidente que l'eau qu'on a sous les yeux. On ne la comprendra pas seulement, on la verra.

וִיהִי רָצוֹן שֶׁמִּלִּמּוּד עִנְיָנִים אֵלּוּ בַּתּוֹרָה יָבוֹאוּ בְּקָרוֹב לְקִיּוּם הַיִּעוּד (דְּעִנְיָנִים אֵלֶּה) בְּפוֹעַל, שֶׁמִּתּוֹךְ מְנוּחָה אֲמִיתִּית וּמִתּוֹךְ שִׂמְחָה וְטוֹב לֵבָב נֵלֵךְ לִקְרַאת הַגְּאוּלָה הָאֲמִיתִּית וְהַשְּׁלֵימָה ע"י מָשִׁיחַ צִדְקֵנוּ, שֶׁאָז יהי' מָלְאָה הָאָרֶץ דֵּעָה אֶת הוי' כַּמַּיִם לַיָּם מְכַסִּים.

Puisse-t-il être Sa volonté que, par l'étude de ces sujets dans la Torah, nous parvenions bientôt à l'accomplissement effectif de la promesse (portant sur ces sujets). Ainsi, dans un repos véritable, dans la joie et le bonheur du cœur, nous irons au-devant de la guéoula véritable et complète, par notre juste Machia'h. Alors, « la terre sera remplie de la connaissance de Hachem, comme les eaux recouvrent la mer ».

SYNTHÈSE

Établie par intelligence artificielle à partir du maamar.

La leçon

Le maamar part de la formule « Tu es Un » de la prière de Min'ha du chabbat. Elle décrit tout l'enchaînement des mondes [hichtalchelout], jusqu'à ce qui précède la contraction, occultation [tsimtsoum]. Puis vient « car de Toi vient leur repos » : le repos du chabbat vient d'Hachem Lui-même, au-dessus de tous ces degrés. Ce repos procède du niveau le plus essentiel de l'âme [Yé'hida], et elle est égale chez tout Juif. L'Admour HaEmtsaï a prononcé ce discours en prison, la veille de sa guéoula. L'olive pilée donne son huile : de la même façon, l'épreuve a fait jaillir une révélation plus grande de la 'Hassidout, jusque dans la connaissance [Daat].

Dans le service d'Hachem

Le chabbat, c'est le repos lui-même qui touche l'essence de l'âme, au-delà du niveau de la prière ou du repas. En disant « Tu es Un », chaque Juif peut attirer tous les niveaux que décrit cette formule. L'étude de la 'Hassidout, la Yé'hida de la Torah, doit faire entrer cette révélation dans la compréhension : « que Tes enfants reconnaissent et sachent ».

Avec soi-même

Une épreuve peut aussi révéler ce qu'il y a de plus intérieur. Pendant sa détention, l'Admour HaEmtsaï ne pouvait plus diffuser la 'Hassidout. Pourtant, la prison a produit une élévation sans commune mesure. Le maamar dit que le tsadik a consenti à cette épreuve, malgré les souffrances. Il compare cela à l'olive pilée qui donne son huile : l'emprisonnement a suscité une révélation accrue de la pnimiyout haTorah.

Avec les autres

Au niveau de la Yé'hida, tout Israël est égal. Elle est entière chez le plus grand tsadik comme chez le plus simple et le plus léger. Le repos du chabbat est donc le même pour tous, sans différence entre les grands et les petits. Regarder son prochain ainsi, c'est savoir que son essence est intacte, quel que soit le niveau de sa prière ou de son étude.